

**Le maire de X, la commune où
je réside : « la France est
un paradis dont les citoyens
n'ont pas conscience »**

écrit par Maxime | 12 novembre 2024





X, la commune où je réside, serait-elle une commune comme une autre ?

Un maire bien-pensant, enseignant retraité, plutôt de gauche, viscéralement anti-RN, pro-Macron...

Il semble indéboulonnable. Il y avait une opposition à l'équipe municipale en place, qui a cessé de s'exprimer ces derniers temps dans l'encart du petit journal municipal réservé à la parole minoritaire. Que leur a-t-on donné pour qu'ils se taisent ?

Nous avons un taux d'impôts locaux qui dépasse l'entendement.

Je travaille 1 mois entier chaque année rien que pour payer ma taxe foncière, qui inclut les ordures ménagères.

Parlons-en d'ordures. Après le tri sélectif (bac jaune), depuis le début de l'année on doit également réserver une poubelle aux restes alimentaires. Nous sommes devenus des mini-éboueurs, mais les impôts locaux n'ont pas baissé malgré l'économie de personnel que cela représente au niveau du syndicat intercommunal qui gère les déchets.

Une taxe sur les ordures a d'ailleurs récemment explosé, pour faire payer encore davantage pour l'émission de déchets... on nous reproche d'exister puisqu'il n'y a pas d'existence sans déchet, sur cette Terre bien terre-à-terre...

<https://france3-regions.francetvinfo.fr/bourgogne-franche-comte/nievre/jusqu-a-400-d-augmentation-de-taxe-sur-les-ordures-menageres-colere-dans-le-morvan-les-gens-sont-saignes-a-vif-3031631.html>

Il n'y a plus d'éclairage public la nuit, mais là encore le citoyen n'en voit pas la couleur. Pas de baisse d'impôts locaux...

Pour une commune de 4000 habitants, nous avons 70 agents municipaux soit 1 pour 60 personnes. A l'heure où les communes ne gèrent plus grand chose, l'urbanisme étant par exemple instruit au niveau intercommunal, de l'agglomération, à quoi peuvent-ils bien servir ?

60 personnes c'est à peu près le nombre qui peut habiter dans une rue quelconque d'une petite ville. A raison de 2 personnes par maison et de 30 maisons par rue soit 15 de chaque côté... combien y en a-t-il sur ces 60 qui vont avoir besoin des services municipaux ne serait-ce qu'une fois par mois ? Très peu !

Hier je déjeunais chez des amis. Nous avons été amenés à parler d'une de leurs connaissances qui avait perdu récemment son emploi. Etant copine avec le maire, le maire lui a dit : *ne t'inquiète pas, je vais te trouver un travail.*

La voilà employée à mi-temps à la mairie dès le mois qui a suivi..

Et voilà comme le contribuable lambda qui a un vrai métier va payer pour employer des gens qui ne font rien...

Ce mode de recrutement fait une différence essentielle entre la fonction publique territoriale et la fonction publique d'Etat ainsi que l'hospitalière... il suffit d'être copain avec Untel ou Une telle pour avoir un boulot. Et ils se plaignent d'être mal payés !! (car il est vrai que les territoriaux sont moins bien payés que les autres fonctionnaires)

Alors je ne comprends pas comment cet individu réussit à se faire élire et réélire... Même si le nombre extravagant de logements sociaux qu'on a sur le territoire explique sans doute qu'il obtienne encore la majorité auprès des personnes qui y vivent...

Il a écrit en édito du petit torchon municipal mensuel (que je lis quand même car je suis forcé d'être abonné étant donné que je contribue à financer ce truc et parce que ça me permet quand même de voir ce qu'on fait de notre argent), que la France « *est un PARADIS dont les citoyens n'ont pas conscience* ».

Cet édito faisait suite aux résultats des législatives où le RN réalisait de très bons scores malgré une campagne assez minable du candidat qui avait été totalement inexistant sur le terrain...

Le vote RN serait un vote contestataire de la part de ceux qui ne se rendraient pas compte de leur chance de vivre en France.

Je ne sais pas si cet individu est conscient que nombre d'entre nous sommes régulièrement dans le rouge en fin de mois en faisant pourtant attention à nos dépenses ! Et que l'on vit au milieu de sauvages qui veulent notre perte et sont prêts à nous tuer parfois pour le simple fait d'avoir croisé un peu trop longuement leur regard...

Quant à dire que la France est un paradis, j'aimerais que depuis leur paradis, Lola, Philippine, Thomas, les victimes du Bataclan, et tant d'autres encore se rappellent au bon souvenir de cet extraterrestre.

On est dans le pétrin jusqu'au cou et il y a encore des gens pour trouver que tout est globalement merveilleux et nous inciter à manger de la brioche quand il n'y a plus de pain...

C'est ainsi que la France regorge des Pangloss semble-t-il encore majoritaires. Il est grand temps de leur faire redécouvrir Voltaire. Et il est vrai que depuis, je passe plus de temps à cultiver mon jardin qu'à croire qu'on pourra les changer un jour.

Pangloss



<https://fr.wikipedia.org/wiki/Candide#Pangloss>

Grand philosophe et professeur de *métaphysico-théologo-cosmolo-nigologie*²², c'est le précepteur de Candide et de Cunégonde. Satire du philosophe *polymathe* allemand *Gottfried Wilhelm Leibniz*, il est peut-être imaginé à partir de la duchesse de *Saxe-Gotha*, *Louise-Dorothée de Saxe-Meiningen*, une leibnizienne avec qui Voltaire a beaucoup correspondu et dont il a raillé l'optimisme obstiné malgré les horreurs dont elle était témoin²³. Il est le modèle de

Candide durant la première partie du livre. C'est à la fin du livre que Candide s'attaquera à lui en « cultivant son jardin » (phrase emblématique des Lumières). Pangloss enseigne la métaphysico-théologo-cosmolonigologie. Il est le représentant de la philosophie de l'optimisme. Le terme « Nigologie » nous amène déjà à penser que Pangloss est un nigaud. Cette philosophie semble absurde. À travers ce personnage, Voltaire se moque de la science. Sa philosophie, qui peut se résumer à une phrase : « Tout est au mieux dans le meilleur des mondes possibles », est une satire de celle de Leibniz, qui ne saurait se résumer de la sorte. Beaucoup des sujets religieux et philosophiques débattus par Pangloss se retrouvent dans des comptes-rendus de conversations entre Voltaire et le haut-précepteur au château de Bückeburg Johann Heinrich Meister (de)¹⁹.